

Crémone.

M. FERNAND-MARCEL MARIE résidant en France (Seine-et-Oise).

Demandé le 22 octobre 1949, à 11<sup>h</sup> 49<sup>m</sup>, à Paris.

Délivré le 3 octobre 1951. — Publié le 31 janvier 1952.

*(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)*

Les crémones qui assurent le verrouillage des fenêtres en bois et organes analogues sont, en général, montées de façon visible sur un battant de fenêtre et sont actionnées par une poignée tournante, par exemple.

Le but de la présente invention est de reporter la crémone au fond de la gorge formée par la partie femelle de l'emboîtement à gueule de loup, gorge dans laquelle pénètre le bord mâle conjugué de l'autre battant. De cette façon, la crémone est invisible de l'extérieur, ce qui est plus esthétique et, en outre, elle peut être graissée sans risque de taches ou souillures pour les vêtements, d'où un fonctionnement plus doux et plus sûr.

Selon une forme de réalisation, les fers de la crémone sont montés coulissants dans des organes de guidage en forme de C fixés au fond d'une rainure creusée dans le fond de la gorge de l'emboîtement à gueule de loup, le plat du fer étant perpendiculaire au plan du battant. L'ensemble de fers et des glissières est alors recouvert par une latte de bois qui dissimule le dispositif.

La poignée de commande peut être une poignée ordinaire, une poignée à crémaillère ou, de préférence, la poignée décrite dans la demande de brevet français déposée le 1<sup>er</sup> juin 1949, par le demandeur pour « Dispositif de verrouillage notamment pour portes et fenêtres ». Les ressorts de rappel de cette poignée peuvent suffire à repousser élastiquement les fers de la crémone dans les gâches ou d'autres ressorts peuvent être prévus pour assurer le verrouillage automatique.

La description qui va suivre, en regard des dessins annexés à titre d'exemples non limitatifs, fera bien comprendre comment l'invention peut être mise en pratique.

La figure 1 représente, partiellement en coupe, la partie femelle de l'emboîtement à gueule de loup d'une fenêtre munie d'une crémone selon

l'invention. La latte de recouvrement étant supposée enlevée, et la poignée étant celle qui a été décrite dans la demande de brevet antérieure précitée.

La figure 2 est la vue en coupe suivant II-II de la figure 1.

La figure 3 représente une autre forme de réalisation de la crémone munie d'une poignée analogue.

La figure 4 représente une crémone selon l'invention commandée par une poignée à crémaillère.

Au fond de la gorge 1 de l'élément femelle de l'emboîtement à gueule de loup d'une fenêtre, gorge ménagée dans le montant 2 d'un battant, est creusée une rainure rectangulaire 3 à deux épaulements 4. Dans le fond de la rainure 3 sont fixés, au moyen de vis 5, des organes de guidage 6 à section en C composés d'un fond à bords doublement rabattus. Le fond se prolonge au delà des rebords par une languette 7 qui peut être également rabattue pour former une butée 8.

Dans ces organes de guidage coulissent des fers rectangulaires 9 dont l'extrémité est taillée en sifflet 10 comme le pêne d'une serrure. Le dos du pêne est légèrement dégagé en 11 pour faciliter la pénétration dans la gâche. Celle-ci est montée sur le bâti dormant 12 de la fenêtre au moyen de vis 13. Elle présente une section en forme de L, entaillée dans sa partie médiane suivant une rainure inclinée 14, conjuguée du sifflet 10, et une butée de retenue 15 qui coopère avec le dégagement 11.

Le fer inférieur de la crémone est naturellement rappelé vers le bas par son poids. Le fer supérieur est repoussé vers le haut par un ressort 16 disposé dans l'organe de guidage et qui bute contre le fond replié 8. Des entailles 17 sont prévues dans les fers pour recevoir les organes de commande du mouvement. L'ensemble du dispositif de la crémone est recouvert par une

latte 31 qui s'appuie sur les épaulements 4.

La poignée de la crémone est analogue à celle qui a été décrite dans la demande de brevet antérieure précitée. Deux leviers de sonnette 18 sont actionnés par une poignée mobile 20 qui coulisse à l'intérieur d'une poignée fixe 21. La poignée mobile comporte des entailles 22 qui entraînent les bras 19 en les faisant pivoter autour de broches 23 et les doigts 18 déplacent les fers 9. Des ressorts de rappel 24 ramènent les doigts 18 vers l'extérieur, repoussant ainsi les fers dans leurs gâches respectives, leur action s'ajoutant, d'une part, au poids du fer inférieur et, d'autre part, à l'action du ressort 16.

Pour fermer la fenêtre, il suffit donc de pousser les deux vantaux lorsque l'emboîtement à gueule de loup est engagé. Grâce aux entailles inclinées, les pènes formés par les extrémités des fers 9 pénètrent dans les gâches 15, ce qui est facilité par le dégagement 11. Pour ouvrir, on introduit les doigts de la main dans l'organe mobile 20. En déplaçant cet organe, soit par une étreinte de la main en prenant appui sur la poignée fixe 21, soit par simple traction, on fait tourner les leviers de sonnette, rapprochant ainsi les extrémités des doigts 18 l'une de l'autre, ces doigts dégageant les fers 9 des gâches. Les ressorts 16 et 24 rappellent toujours les fers dans la position de fermeture.

Dans le dispositif représenté sur la figure 3, le ressort 16 est supprimé et le ressort supérieur 21 de la poignée précédente est remplacé par un ressort compensateur 25 à raideur beaucoup plus forte. Les autres éléments de la crémone sont analogues et portent les mêmes références.

Dans la crémone représentée sur la figure 4, la disposition des fers est la même que dans le dispositif représenté sur la figure 3, mais la poignée de commande est une poignée du type à crémaillère comportant un pignon central 26 qui engrène avec deux crémaillères opposées 27. Le pignon 26 est solidaire de l'arbre 32 sur lequel est fixée également l'olive de commande 28. L'ensemble des crémaillères et du pignon est recouvert par un boîtier 33. Chaque crémaillère porte un doigt 29 qui pénètre dans une entaille 30 du fer. Dans cette disposition, comme dans la précédente, une latte de bois analogue à la latte 31 (fig. 2) recouvre la rainure 3 et dissimule les fers et leurs accessoires.

Il va de soi que, sans sortir du cadre de l'invention, on pourrait apporter des modifica-

tions aux formes de réalisation qui viennent d'être décrites. La poignée de commande pourrait être d'un type autre, les ressorts pourraient être différents, la poignée représentée sur la figure 3 comportant, par exemple, deux ressorts de rappel identiques.

#### RÉSUMÉ.

La présente invention comprend notamment :

1° Une crémone pour fenêtre et organes analogues, dont les fers sont logés dans une rainure creusée au fond de la gorge de l'élément semelle de l'emboîtement à gueule de loup.

2° Des formes de réalisation d'une crémone telle que spécifiée sous 1°, présentant notamment les particularités suivantes prises séparément ou en toutes combinaisons possibles :

a. Les fers des crémones sont des fers plats à section rectangulaire dont le grand côté est perpendiculaire au plan du battant de la fenêtre;

b. Les fers coulisent dans des organes de guidage à section en forme de C;

c. Les fers et leurs organes de guidage sont dissimulés par une latte de bois qui recouvre la rainure;

d. La poignée de manœuvre de la crémone est analogue à celle qui a été décrite dans la demande de brevet français déposée le 1<sup>er</sup> juin 1949 par le demandeur pour « Dispositif de verrouillage, notamment pour portes et fenêtres »;

e. La poignée de manœuvre est du type à crémaillère;

f. Un fer au moins de la crémone est soumis à un ressort de rappel qui le repousse élastiquement dans la direction du verrouillage;

g. Le ressort spécifié sous f est enfermé dans un des organes de guidage dont un prolongement rabattu forme butée d'arrêt pour le ressort;

h. Un ressort de rappel au moins de la poignée spécifiée sous d présente une raideur suffisante pour repousser le fer supérieur;

i. L'extrémité des fers est coupée en biseau comme un pêne de serrure;

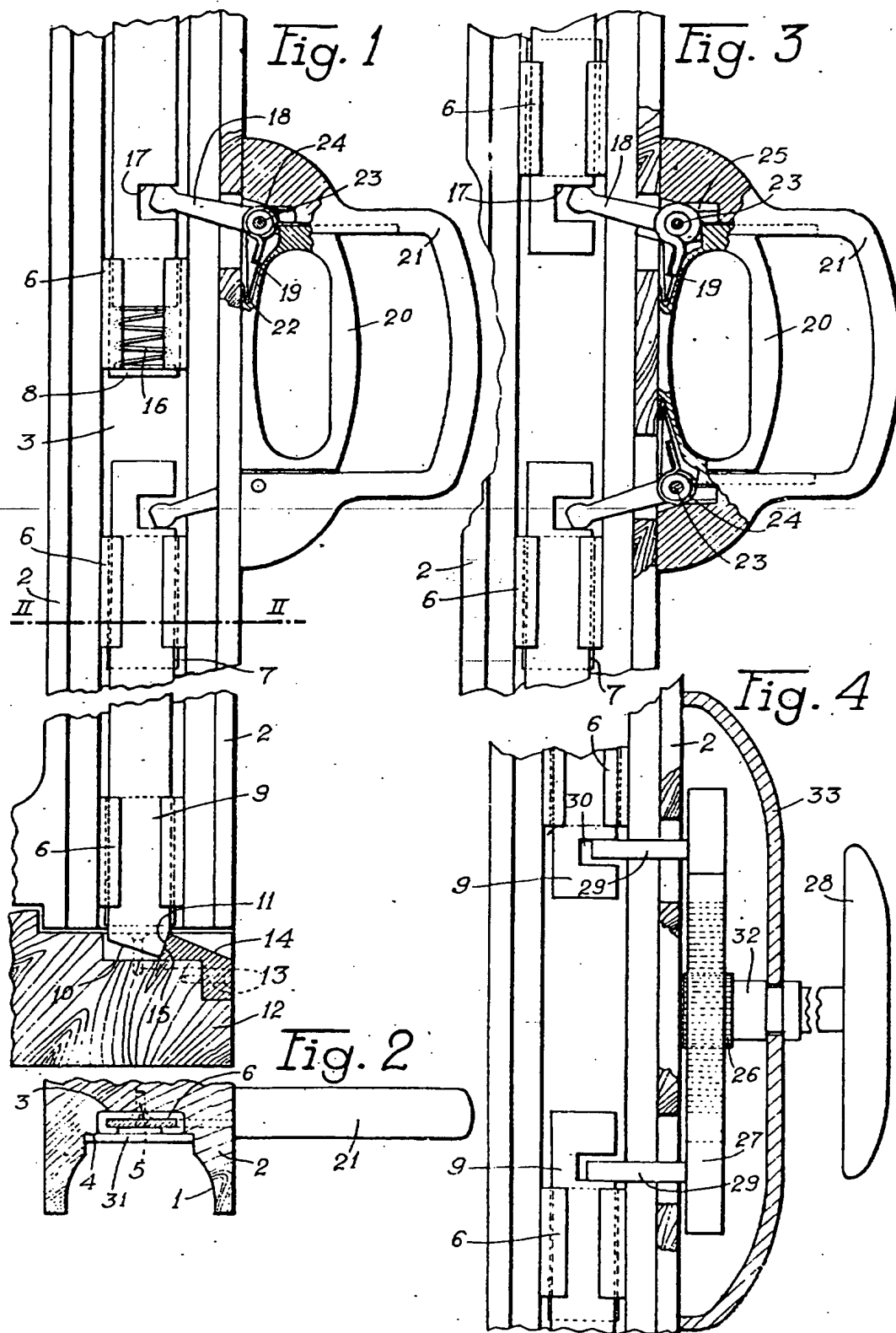
j. Les gâches présentent une entaille d'entrée inclinée conjuguée du profil de l'extrémité du fer;

k. Un dégagement de la partie arrière du pêne formé par l'extrémité de chaque fer facilite la pénétration dans la gâche.

FERNAND-MARCEL MARIE.

Par procuration :

ELLUYN, BARNAY et MASSALSKI.



**THIS PAGE BLANK (USPTO)**